Janvier - Mai 2026

BILAN



George Kaplan

Parcours d'Éducation Artistique et Culturelle

LE PARI
FABRIQUE ARTISTIQUE DE LA VILLE DE TARBES

PRÉFET DE LA RÉGION OCCITANIE
Liberté
Égalité
Fraternité

Collectif Les Botchs

Mairie de TARBES

tarbes en scènes

LE PARI
FABRIQUE ARTISTIQUE



Sommaire

Le projet..... page 3

Les ateliers « Fake news »..... page 5

Le spectacle « George Kaplan »..... page 14

Le projet





Le projet "George Kaplan" s'adresse au public étudiant et a touché sept classes de BTS du Lycée Saint-Pierre à Tarbes. Il a pour ambition de les sensibiliser à la "Fake news" et à la manipulation de l'information.
Les élèves découvrent ainsi le pouvoir de la fiction sur la réalité, dont les frontières peuvent parfois être brouillées.

Le projet accompagne les jeunes adultes à un moment crucial du **développement de leur esprit critique et de leur capacité d'analyse**, à l'heure où circulent sur les réseaux sociaux de fausses informations.

Entre janvier et mai 2026, un parcours de 2 ateliers a été proposé aux différentes classes de lycéens ainsi que le spectacle "George Kaplan" au Pari.



Durant ce parcours, **les élèves ont été amenés à développer une réflexion collective autour du phénomène de la Fake news.**
Ils aborderont plusieurs questions essentielles autour de ce sujet : "D'où vient l'info ?", "Quelle est sa source ?", "Comment distinguer un fait d'une opinion ?"...etc.

DES ÉTUDIANTS AUX FILIÈRES HÉTÉROCLITES

Tous les étudiants en BTS du Lycée Saint-Pierre ont participé au projet. Les problématiques de la Fake news et des médias entraient en écho avec les préoccupations de chacune des classes, malgré des spécialités très différentes :

- **MCO (Management Commercial Opérationnel) - 25 élèves**
- **MOS (Management Opérationnel de la Sécurité) - 18 élèves**
- **MDC (Métiers De la Chimie) - 13 élèves**
- **NDRC (Négociation Digitalisation de la Relation Client) - 25 élèves**
- **GPME (Gestion des Petites et Moyennes Entreprises) - 16 élèves**
- **CIEL (Cybersécurité Informatique et réseaux, ÉLectronique) - 22 élèves**
- **CJN (Collaborateur Juriste Notarial) - 23 élèves**





LES ARTISTES INTERVENANTS

Khaled Khadir

Jonas Lebrun

Mona Richard

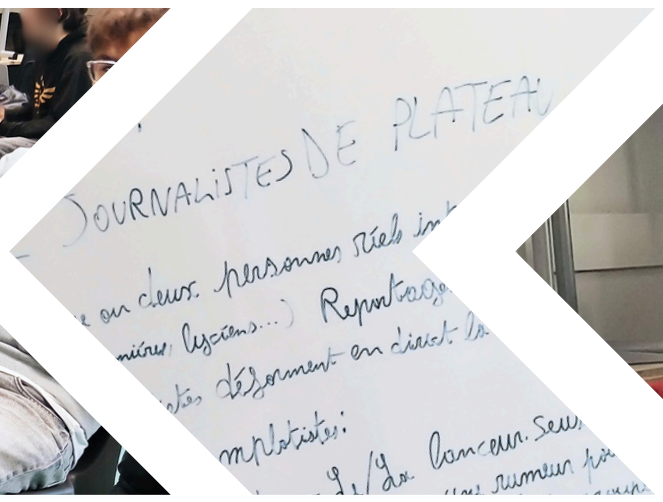
Ateliers “Fake news”



















Avant de démarrer l'atelier, **les artistes du Collectif Les Botchs présentent aux étudiants leur compagnie et le spectacle qu'ils vont créer au Pari, "George Kaplan".** À l'instar des thématiques abordées dans le spectacle, les deux séances d'atelier font se **questionner les élèves sur l'instrumentalisation de l'info et la fake news tout en les initiant à la pratique théâtrale**.

Méthodes d'échauffement professionnelles

Toutes les séances d'atelier démarrent par un échauffement vocal et corporel où les jeunes se préparent tels des comédiens professionnels : étirements, échauffement de toutes les articulations, de la voix (faire vibrer les cordes vocales, échauffer le diaphragme, exercices de respiration et projection de sa voix en partant du ventre), porter son attention sur l'ancrage au sol, se détendre puis s'activer. **S'en suivent des jeux de marche dans l'espace en changeant de rythme et de trajectoire afin d'apprendre quelques notions familières aux comédiens** :

- prendre conscience de soi, des autres et de l'espace qu'on occupe

- travailler son regard périphérique pour être attentif aux mouvements du groupe tout en continuant son chemin.

Ces exercices sont menés dans la bienveillance et la cohésion afin de débloquer la peur du jugement dans le groupe. **Ils permettent aux étudiants d'êtres pleinement présents dans l'atelier, alertes et attentifs.**

Enfin, **l'échauffement se termine par le jeu du leader**. Une personne se porte volontaire pour quitter la pièce pendant que le groupe désigne un leader. Il va être celui qui initie discrètement des mouvements et une chorégraphie pendant qu'une musique joue. Tout le monde va imiter ses gestes et la personne qui est sortie doit revenir pour essayer de démasquer le leader au milieu du groupe. **Le principe de ce jeu est de remonter à la source d'un message qui est imité et répété par tous.**







Storytelling et techniques de manipulation d'opinion

Le premier exercice consiste à demander à un.e étudiant.e de s'assoir face aux autres pour leur raconter une anecdote qui lui est arrivée. **L'objectif est de diviser l'auditoire entre le vrai et le faux, et de laisser planer le doute en troublant la ligne de vérité de l'anecdote** afin que cela ne soit pas trop évident de juger si elle est vraie ou fausse. Pour augmenter un peu la difficulté de l'exercice, les jeunes sont autorisés à **ajouter de la fiction à leurs anecdotes, en mélangeant plausible et improbable**. À la fin de chaque passage, le public vote à main levée pour dire s'il pense que l'anecdote est vraie, fausse, ou un peu des deux. **Le public peut ensuite poser des questions pour essayer de débusquer le mensonge** ou de déstabiliser la personne qui a raconté son anecdote et qui doit alors **user de son argumentaire et de l'art de convaincre**. Un deuxième vote à main levée a lieu, dont le résultat est souvent différent du 1er vote. Une fois que l'on interroge ou que l'on demande des précisions sur une information qui paraît incroyable, celle-ci devient alors possible à "debunker" lorsqu'elle s'avère être fausse.

Cet exercice permet de révéler à la fois les indices qui peuvent montrer qu'une personne dit la vérité (ton et émotion en cohérence avec l'histoire, voix et attitude naturelle, avoir l'air de chercher dans ses souvenirs...) ou qu'elle ment (hésitation, nervosité, approximation, incohérence sur les lieux, dates et le contexte géographique...). Mais mêmes ces signes peuvent être trompeurs car **lorsqu'ils sont intentionnels et maîtrisés par l'orateur, ils se révèlent être d'habiles outils de manipulation**.
C'est un exercice de narration qui fait **prendre conscience de certaines techniques de manipulation et appelle à la vigilance et au discernement**.

Les étudiants remarquent que **plus l'anecdote est choquante, comporte de la violence ou provoque de l'émotion, plus elle a tendance à biaiser l'opinion**. Toucher à la sensibilité de l'auditoire est un moyen de l'influencer.

L'influence du groupe est également très forte : lorsqu'au 1er vote il y a une majorité pour ou contre la véracité d'une anecdote, **les autres vont avoir tendance à douter de leur intuition de départ et changer d'avis.**





Improvisation en collectif

Par groupe de quatre, **les étudiants s'exercent à l'improvisation dans une configuration particulière "le jeu du jongleur" : l'un d'eux est le conteur, les trois autres les lanceurs de balles**. Les balles sont les idées, les éléments de l'histoire comme les personnages, le contexte, les événements qui se produisent... Chaque groupe se met d'accord sur un début d'histoire puis, face au public, le conteur doit jongler avec les informations et incarner l'histoire que lui proposent les lanceurs de balles derrière lui.



L'objectif est d'aller crescendo dans l'exagération et de montrer que par le simple transfert d'informations, sans contrôler ses sources, on peut devenir une sorte de marionnette qui divulgue une histoire et se retrouve traversée d'infos qu'elle ne maîtrise pas.
Le principe est le même lorsqu'il s'agit de **fake news dont la teneur sensationnelle fait qu'elles sont parfois diffusées par les médias et repartagées sur les réseaux sociaux** sans avoir été vérifiées en amont.

Chaque groupe est libre d'amener des éléments loufoques ou surréalistes à son histoire, mais a **pour consigne de ne pas perdre le fil et de trouver une chute à son récit.**
Tout au long de l'exercice d'improvisation, les intervenants les guident et les encouragent à maintenir leur objectif et à rebondir en cas de panne d'inspiration.

LES GRANDS PRINCIPES DE L'IMPROVISATION

- **Ne jamais dire non à une proposition.** Lorsqu'un partenaire prend une direction, on l'accueille et on la suit même quand elle est absurde. L'improvisation permet une grande liberté dans l'utilisation de son imagination car il y est accepté de mélanger des éléments plausibles à de la fiction totale.

- **Renvoyer des balles.** On ne laisse pas un partenaire en panne d'inspiration. Il faut alimenter et relancer le dialogue en permanence, trouver des reparties ou de nouvelles mises en scène.

- **Être à l'écoute de l'autre et de son environnement.** Être attentif à ses partenaires et aux réactions du public va aider dans le bon déroulé de l'improvisation.

Saynètes de désinformation

La deuxième séance porte sur l'écriture et le jeu d'une saynète ayant pour thème une fake news. Pour cela, les étudiants travaillent par groupes de 4 à 5 à partir d'un canevas donné par les intervenants. Ils travaillent au choix sur :

- **Un débat politique** mettant en scène deux journalistes modérateurs et deux politiciens de bords opposés dont l'un cherche à entacher l'image de l'autre avec une fake news.

- **Un deepfake sur les réseaux sociaux** mettant en scène un groupe de jeunes découvrant une vidéo générée par l'IA véhiculant une rumeur sur l'un d'eux.

- **Un journal télévisé** mettant en scène deux personnalités (issues du monde du sport, de la pop culture...) subissant en direct de la marginalisation et des accusations erronées de la part de deux journalistes.

- **Un complot** lancé par un groupe faisant circuler une rumeur et un lanceur d'alerte venant déconstruire leur fake news (exemple : des étudiants veulent faire croire à une grève générale pour ne pas avoir cours).



En premier lieu, ils ont une demi-heure pour écrire leur saynète **en définissant le rôle de chacun, le scénario, la problématique, l'objectif de chaque personnage et le twist de fin** (dénouement).

Le canevas sur lequel ils se basent leur sert de guide dans lequel ils sont libres de rajouter les fils qu'ils souhaitent tout en respectant le cadre bienveillant de l'exercice.



Simuler des débats politiques et médiatiques en se mettant dans la peau de l'accusé et de l'accusateur **fait ressortir des problématiques actuelles et qui préoccupent les étudiants** (cyber-harcèlement, racisme...)

Ils expérimentent par eux-mêmes **les mécanismes de désinformation**, **les méthodes utilisées par les propagateurs de fake news** comme la mauvaise foi, la délation, la rhétorique, l'usage d'un bouc émissaire ou couper la parole de son adversaire. Mais **ils apprennent également les techniques de debunking (démystification)**





en restant factuels et en canalisant leurs émotions face à des sujets sensibles. Comme dans le cas d'une vidéo deepfake mettant en scène l'un d'eux : identifier les indices prouvant que la vidéo est fausse comme les bugs, les incohérence visuelles ou les signes physiques distinctifs de la personne visée par la fake news, comme un tatouage.

Cet exercice leur permet également d'apprendre à **structurer un discours crédible, exprimer des objections et un argumentaire et à utiliser des techniques oratoires (gestuelle, rythme, ton) pour renforcer la persuasion**. Ils apprennent à tenir un rôle tout en nourrissant une histoire à plusieurs en rebondissant sur les idées des autres.

Les saynètes sont toutes **jouées une deuxième fois après les retours et conseils des intervenants**.

L'attention est particulièrement portée sur la captation du focus (attendre d'avoir l'attention du public pour démarrer), le rythme, les respirations entre les répliques, le ton, l'émotion, la posture, la clarté de la voix, l'adresse à l'auditoire et la dynamique de groupe.

Les groupes peuvent choisir leur mise en scène (utilisation du mobilier de la salle pour représenter un plateau TV, un banc... intégrer des entrées /sorties de personnages dans la pièce, utiliser des situations absurdes et des codes comiques). **Cette mise en situation concrète leur permet de valoriser leur travail et de prendre plaisir à jouer devant un public.**

Enfin, les étudiants analysent collectivement comment les émotions (peur, colère) et les biais cognitifs (influence du groupe et la circulation virale de l'info) facilitent la propagation des fake news. Ils prennent également conscience de l'impact d'un flux d'information non trié sur le jugement, notamment causé par algorithme dans le cas des réseaux sociaux.





Conclusion

Ces exercices mettent l'accent sur la vigilance essentielle avec certaines infos. et sur le fait que **des faits vraisemblables ne sont pas toujours vrais et que la vérité n'est pas toujours vraisemblable.** (Exemple : si on est en retard car notre chien a mangé nos clés de voiture, cela peut sembler invraisemblable, même si c'est ce qui s'est réellement passé. Il vaut mieux parfois donner une excuse fausse mais plus crédible comme d'avoir raté son bus, car on aura plus de chance d'être cru).

L'atelier se conclut par un débat avec les étudiants pour récapituler les principes de détection d'une fake news qu'ils ont pu voir pendant les exercices :

- Avant de croire une info, faire appel à son discernement
- Appliquer une méthodologie critique : réfléchir, analyser, comprendre, questionner, revenir aux faits et aux sources
- L'importance de la diffusion ne fait pas toujours la crédibilité de la nouvelle : parfois des infos sont diffusées ou repartagées sans vérification préalable
- Ne pas tomber dans un scepticisme total mais vérifier d'où vient l'info et croiser les sources

« Les étudiants ont traversé des problèmatiques par le théâtre, les ont éprouvées et analysées pour pouvoir se faire leur propre opinion »

Retour d'une enseignante



LES RETOURS DES ÉLÈVES

Les ateliers ont permis d'échanger avec les jeunes dont l'inquiétude est portée notamment sur le pouvoir d'influence des réseaux sociaux et de l'IA.

« On a du mal à faire la différence entre le vrai et le faux, surtout avec l'IA qui devient de plus en plus réaliste »

« Il y a des personnages qui font peur dans le spectacle... surtout ceux qui ont du pouvoir »

« C'est compliqué de ne pas se faire avoir car on n'a pas le temps d'aller vérifier toutes les infos que l'on voit »

« On peut arriver à diviser l'opinion du groupe selon comment l'histoire est racontée »







Durée de l'atelier
2 séances de 1h30
(par classe)

Dates des interventions
Les 12 et 13 janvier
et les 2 et 3 février 2026

Intervenants
2

Objectifs pédagogiques

Développer des compétences orales et scéniques

S'exercer à la prise de parole en public, à l'improvisation et à l'éloquence

Développer un esprit critique et une résilience face à la désinformation diffusée sur les médias et les réseaux sociaux

Analyser les mécanismes de persuasion et de manipulation

Travailler la cohésion de groupe et l'intelligence collective

Le spectacle “George Kaplan”



La pièce “George Kaplan” écrite par Frédéric Sonntag est construite en trois parties mettant en scène différents groupes :

- Un groupe d’activistes
- Un groupe de scénaristes
- Un gouvernement secret

A priori rien ne les rassemble et pourtant, ils ont plusieurs points communs dont **une même problématique : un certain George Kaplan.**

Les activistes l’utilisent pour brouiller les pistes et empêcher aux autorités de remonter directement à eux dans le cadre de leurs actions militantes.
Les scénaristes doivent répondre à la commande d’un client mystérieux et créer le scénario d’un film ou d’une série prenant George Kaplan comme personnage principal.
Et le gouvernement secret lui se sent menacé par ce qu’ils pensent être un agent sous couverture se nommant George Kaplan et qui en saurait trop sur les crimes qu’ils ont pu commettre.

Chaque partie met en avant une gouvernance collective particulière : une prise de décision démocratique et horizontale dans la première, une ambiance de travail régie par la pression et la compétition dans la deuxième, et un pouvoir despotique dans la dernière.

La violence et la tension sont palpables sur le plateau et **tout semble à chaque instant sur le point d’exploser** entre les personnages.

La disposition du public en bi-frontal offre une intimité et une proximité troublantes avec les comédiens.

L’intensité de cette expérience théâtrale sera relevée par les étudiants pendant le bord de scène.
Comme dans une arène ou un tribunal, le public est pleinement présent et impliqué sans séparation avec le plateau.

George Kaplan n’existe pas, mais on ne fait que parler de lui. **Une analogie intéressante avec la fake news, qui revient à alimenter une fiction.**

SERVICE TARBES EN SCÈNES

AUDREY QUENTIN - CHARGÉE DE MÉDIATION
ET DU PUBLIC SCOLAIRE

LE PARI
21 rue Georges Clemenceau
65000 TARBES
05 62 51 12 00
tarbesenscenes@mairie-tarbes.fr

LE PARI
FABRIQUE ARTISTIQUE DE LA VILLE DE TARBES

PRÉFET DE LA RÉGION OCCITANIE
Liberté
Égalité
Fraternité

Collectif Les Botchs

Mairie de TARBES

tarbes en SCÈNES

LE PARI
FABRIQUE ARTISTIQUE